

# Ils découvrent la ville par le parkour et l'urbex

David Picard, artiste plasticien, propose aux jeunes Nazairiens de s'intéresser au patrimoine en explorant des lieux abandonnés ou par l'escalade en milieu urbain..

## Le projet



Grâce au parkour notamment, David Picard compte faire découvrir la ville aux jeunes Nazairiens.

| CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Le parkour, c'est-à-dire de l'escalade et des figures en milieu urbain, et l'urbex, terme qui désigne l'exploration de lieux abandonnés, sont des disciplines récentes et très prisées par les jeunes. En s'inscrivant dans cette démarche contemporaine, alliant l'art et le sport, David Picard compte les intéresser au patrimoine architectural de Saint-Nazaire.

« **Le but est de percevoir le patrimoine public avec un point de vue dynamique**, déclare ce diplômé de l'école des Beaux-Arts. **Appréhender le patrimoine ne devrait pas être quelque chose de figé. Ça doit provoquer le déplacement, la communication** »

### « Marier les origines de chacun »

Intitulé *Sancto-Nazario*, le projet artistique réunit une quinzaine de jeunes, âgés de 15 ans à 25 ans, venus d'horizons totalement différents. Certains sont reliés à des écoles d'art, d'autres ont une approche sportive, d'autres encore sont là pour faire de l'image. « **Il n'y a pas de compétence**



Toute la semaine, les jeunes se sont photographiés en train d'escalader des bâtiments. Comme ici, un local abandonné près de la Soucoupe.

| CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

ou de niveau particulier demandé. **Le but est de marier les origines de chacun** », indique l'artiste.

« **C'est ma professeure qui m'en a parlé**, explique Eidi, 17 ans, du Lycée expérimental de Saint-Nazaire. **Dès la première réunion, j'ai su que ça allait me plaire. Je ne sais pas encore de quelle manière je vais m'investir, mais à partir du moment où je suis intéressée, tous les moyens sont bons !** »

Mardi matin, avant de se lancer à l'assaut des bâtiments, la petite troupe était en repérage sur les toits de l'hôtel de ville et du « building »,

l'immeuble qui surplombe la base sous-marine, près du Petit Maroc. « **Les jeunes sont ravis d'avoir ces points de vue, ces ouvertures sur la ville** », assure David Picard.

« **Avec ce projet, on découvre la ville, les bâtiments. Plus tard, j'aimerais faire une école d'architecture** », déclare Killian, 15 ans. « **Ici, on a des prises de vues incroyables**, reconnaît Chloé, 17 ans, qui a découvert le projet grâce à la vidéo de présentation sur YouTube. **Je fais de la gymnastique depuis onze ans. Je voulais tester le parkour, trouver quelque chose qui me procure de nou-**

velles sensations. »

À l'issue de leurs séances, qui se déroulaient cette semaine, avant de se poursuivre trois jours, au printemps prochain, la production du groupe donnera lieu à une exposition, au début de l'été, dont la forme n'a pas été définie. « **Ça pourra être une vidéo, une série de photos, ou encore un itinéraire culturel**, indique David Picard. **Le but est de susciter l'inspiration. Il faut que tous les jeunes qui participent y trouvent leur compte.** »

Martin HERNOT.